

voix, plus fraîche encore que les précédentes, se fit entendre juste au-dessous de lui.

M. Renaud baissa les yeux et aperçut un enfant de l'école des Frères, le petit Guillaume, à peine âgé de dix ans, qu'il avait naguère protégé contre une attaque furieuse de cinq ou six polissons du voisinage. Depuis cette époque, l'enfant se montrait reconnaissant et n'oubliait jamais de saluer en passant le vieux militaire. On avait dit au capitaine que la mère du petit Guillaume, morte depuis deux ans, était une cousine éloignée de la sienne, et ce rapprochement avait augmenté sa sympathie pour l'enfant.



Celui-ci couronné de lilas comme ses amis, un panier fleuri passé dans son bras droit, souriant et regardant le capitaine, chantait.

Le capitaine fit monter l'enfant. La vieille chanson traditionnelle était revenue à sa mémoire. Il se rappelait avoir été lui-même aux œufs de Pâques, en sa jeunesse, quand sa mère était près de lui.

— Je te remercie d'être venu, dit-il au petit Guillaume. Tu n'as pas fait comme tes camarades, tu n'as pas eu peur de moi. Mais je ne suis pas un méchant homme.